

Mardi 26 Novembre 2013 – 17h45

« Jules Ferry et la République »

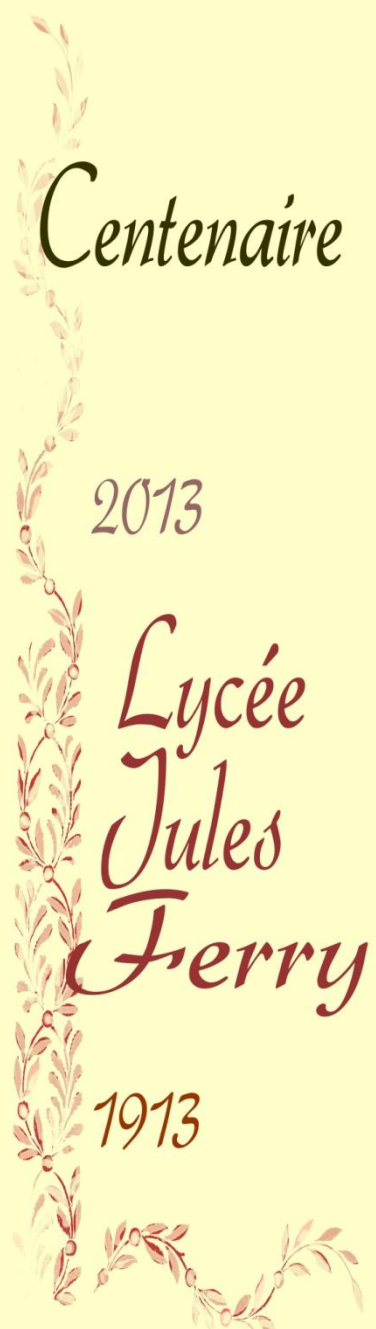
Jean Garrigues

Jules Ferry est considéré comme un des « pères fondateurs » de la Troisième République. Son engagement républicain naît sous le Second Empire, mais c'est surtout dans les années 1880 qu'il va incarner cette République. Il fut un des leaders républicains de cette période, deux fois Président du Conseil, et toujours un homme politique important. Il est, certes, connu et reconnu pour la mise en place de l'école laïque, gratuite et obligatoire, mais pourtant, à l'époque, il est bien moins populaire que Gambetta, cette autre grande figure de la République, comme le rappellent plusieurs de ses surnoms (« Ferry-la-Famine », « Ferry-le-Tonkinois »). Mais, il est un de ceux qui dans cette décennie, si cruciale pour l'histoire de la République, vont contribuer à dessiner les grands traits de cette dernière. Jean Garrigues se propose de retracer les liens entre Jules Ferry et l'idéal républicain.

Jean Garrigues, ancien élève des classes préparatoires du lycée Jules-Ferry et de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, est un historien spécialiste de la Troisième République. Actuellement professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Orléans, il enseigne à l'Institut d'études judiciaires de l'université Panthéon-Sorbonne (Paris 1) et à Sciences-Po Paris. Il est président du Comité d'histoire parlementaire et politique (CHPP), dirige la revue *Parlements* et la collection « Cliopolis » aux éditions de l'Harmattan. Il a écrit de nombreux ouvrages sur la Troisième République, dont les très remarquables, *Le Général Boulanger* (Paris, Orban, 1991), *La République des Hommes d'affaires* (Paris, Aubier, 1997), *La France au XIXème siècle*, (Paris, A. Colin, 2004). Dernièrement, il a publié *Les hommes providentiels. Histoire d'une fascination française* (Paris, Le Seuil, 2012).

Au second semestre, un 2^e cycle de conférences sera organisé :

Marinetti et les futuristes italiens à Paris,
les relations franco-allemandes de 1870 à 1939,
Robert Schuman, père de l'Europe.

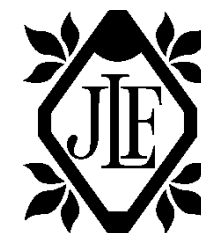


CONFÉRENCES

1er semestre 2013-2014

Programme

Coordination des conférences : Robert Godineau,
professeur d'histoire en Première supérieure.



**COMITÉ POUR LE CENTENAIRE
DU LYCÉE JULES-FERRY**

**77 boulevard de Clichy
75009 Paris**

<http://www.jf2013.org>

Mardi 8 Octobre 2013 – 17h45

« Jules Ferry et la laïcité »

Henri Peña-Ruiz

L'émancipation laïque de l'École prélude à celle de l'État et de l'ensemble des institutions publiques. Dans le sillage de Condorcet, Jules Ferry prend l'initiative de lois qui délivrent l'instruction de la tutelle religieuse, non pour faire la guerre à la religion, mais pour donner à l'École la portée universelle qui doit être la sienne en République. La République a en effet besoin de citoyens éclairés. Oser "*rendre la raison populaire*" était le vœu de Condorcet. L'École publique accueille tous les enfants, sans distinction, et fait d'eux des élèves. Une école sans Dieu, certes, mais pas une école contre Dieu. La neutralité scolaire est gage d'universalisme. Elle n'est pas synonyme de vide, car elle va de pair avec la promotion de principes universels d'émancipation. On reviendra sur la fameuse "*Lettre aux instituteurs*", notamment en ce qui concerne l'idée d'un enseignement laïque de la morale, afin de se poser la question de l'actualité des idées de Jules Ferry.

Henri Peña-Ruiz est philosophe, écrivain, maître de conférences à Sciences-Po Paris. C'est un spécialiste de la laïcité internationalement reconnu, comme en témoignent d'ailleurs, les nombreux ouvrages qu'il a rédigés sur ce sujet. Citons parmi les plus remarquables : *Dieu et Marianne : philosophie de la laïcité*, Paris, PUF, 1999. Ouvrage couronné par le *Prix de l'instruction publique* en 2000, traduit en italien et en espagnol ; *La laïcité* (anthologie de textes commentés), Paris, Garnier Flammarion, 2003 ; *Qu'est-ce que la laïcité ?* Paris, Gallimard, coll. Folio Actuel, 2003 (traductions en italien, en arabe, en turc) ; *Histoire de la laïcité. Genèse d'un idéal*. Paris, Gallimard, Coll. Découvertes, 2005 ; *Les Préaux de la République* (coordination et rédaction partielle), Paris, Minerve, 1996. Il va prochainement faire paraître un *Dictionnaire amoureux de la laïcité*, Paris, Plon, 2014 et aussi *Marx écosocialiste*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.

Mardi 12 Novembre 2013 – 17h45

« L'éducation des jeunes filles après la loi Camille Sée : enjeux et débats autour de la formation secondaire »

Rebecca Rogers

Lorsque l'État décide de créer les lycées et collèges de jeunes filles avec la loi Camille Sée en décembre 1880, il n'agit guère par motivations féministes. Il souhaite arracher les femmes aux bras de l'Église pour former de bonnes mères et épouses, capables d'être les dignes compagnes de leur mari républicain, de bien gérer leur foyer et d'élever leurs enfants en bas âge. Cette communication examinera la manière dont les directrices des nouveaux lycées et les jeunes filles s'approprient cette nouvelle donne institutionnelle pour faire évoluer les programmes et les objectifs d'un enseignement rapidement perçu comme inférieur à celui offert aux jeunes hommes. En réclamant la possibilité de passer le baccalauréat, les femmes ont revendiqué l'accès aux mêmes savoirs que les hommes ce qui à terme leur a ouvert la possibilité de nouvelles professions.

Rebecca Rogers est professeur d'histoire de l'éducation, spécialiste de l'éducation des filles, à l'Université Paris-Descartes (Paris 5, UMR 8070 CERLIS). Ses travaux, en français et en anglais, portent, sur l'éducation des filles en France et dans les colonies, sur la mixité et sur l'historiographie dans le domaine de l'histoire des femmes et l'histoire de l'éducation. Parmi ses travaux soulignons : *La mixité dans l'éducation. Enjeux passés et présents* (ENS éditions, 2004) ; *Les bourgeoises au pensionnat. L'éducation féminine au XIXe siècle* (Presses universitaires de Rennes, 2007) ; *Girls' Secondary Education in the Western World: From the 18th to the 20th Century*, avec James Albisetti et Joyce Goodman (Palgrave, 2010). Membre du comité de rédaction de *Clio : Femmes, Genre, Histoire*, elle est aussi chargée de mission pour la parité femmes/hommes de l'Université Paris Descartes, depuis début 2012.